

Guide d'animation 2003-2004

section *D*



Sur la route
des Églises
du Québec



Courriel : info@afeas.qc.ca
Site internet : www.afeas.qc.ca

Septembre 2003

Problématique et information

—— Objectif ——

Découvrir les églises du Québec

Riches en histoire et en patrimoine, les églises ont l'air parfois un peu oubliées dans le paysage de nos villes et de nos villages. Alors qu'autrefois, dans les communautés, l'église représentait le lieu de rassemblement et le point de repère dans une vie quotidienne marquée par la pratique de la foi.

Aujourd'hui, même si elles sont moins fréquentées et que leur existence même semble menacée, nos églises demeurent un lieu privilégié pour se recueillir et pour prier, lorsque le besoin de renouer avec la dimension spirituelle de notre vie se fait sentir.

Mais les églises ne sont pas seulement un lieu de culte, elles témoignent aussi des croyances et des valeurs des familles d'hier et d'aujourd'hui. Partir à la découverte de nos églises est un moyen à la fois simple et instructif de renouer avec ce riche passé religieux et culturel. Nos églises contiennent tant de trésors cachés qu'il serait dommage de ne pas chercher à les découvrir!

C'est pourquoi quelques suggestions de beaux édifices religieux sont proposées ici pour ceux et celles qui souhaitent partager en famille le plaisir de visiter les magnifiques églises du Québec.

● ***La petite histoire***¹

Au-delà des traditions, les églises témoignent du passé des habitants du Québec, ainsi que des différentes cultures qui s'y sont intégrées au fil du temps.

Comme le Québec a d'abord fait partie d'une colonie fondée par les Français, avant d'être pris par les Britanniques, les églises ont adopté peu à peu des formes et des couleurs typiques propres à différentes dénominations religieuses.

L'église a longtemps été le seul édifice public du village et elle servait à la fois de point de rencontre et d'information, de lieu culturel et de refuge, durant les périodes agitées de l'histoire.

Parce que les coûts de construction étaient défrayés par l'ensemble de la communauté, chaque église reflète les goûts, les besoins et les capacités de son milieu. Compte tenu des ressources disponibles, les périodes fastes permettaient d'entreprendre, à certains endroits, des travaux d'envergure, alors que des temps économiquement plus difficiles avaient pour résultat la construction d'une église aux dimensions plus modestes.

~ Les églises sous le régime français

C'est dans la colonie française, durant les années 1600, que les premières constructions d'églises ont commencé. À l'époque, la religion catholique dominait.

Le bois, disponible en abondance, permettait de construire les églises rapidement et à peu de frais. Dans ces premières églises, le prêtre venait seulement en visite pour dispenser les messes et les sacrements car les fidèles et les prêtres étaient peu nombreux.

Par la suite, à mesure que les villages prenaient de l'ampleur, des prêtres résidents ont été nommés. Sur ordre du roi de France, les fidèles se rassemblaient pour une corvée et bâtissaient alors une église en pierre.

Ces églises étaient petites et disposaient de peu de mobilier. Mais au fur et à mesure que la population a augmenté, surtout en milieu rural, les églises se sont agrandies. On retrouve d'ailleurs encore de bons exemples de cette architecture datant du régime français à l'île d'Orléans, notamment dans les églises Saint-Pierre, Sainte-Famille et Saint-Jean, construites durant la première moitié du 18^e siècle.

~ Les églises sous le régime anglais

En 1760, après bien des batailles, la colonie passe aux mains des Anglais. Ce n'est qu'en 1774 que les Britanniques accorderont officiellement aux catholiques le droit de pratiquer leur religion, par la signature de l'Acte de Québec. Le gouvernement britannique mettra par ailleurs 30 ans avant de décider comment régir la construction des églises catholiques, dont il ne veut pas payer le coût.

C'est donc en 1791 que la « loi dite des Fabriques » a été instaurée. Cette loi déterminait les règles pour établir les nouvelles paroisses catholiques et stipulait que les coûts de construction et d'entretien des églises devaient être assumés par les fidèles qui les fréquentaient.

Chaque catholique devait donc payer un impôt pour la construction de l'église de sa paroisse. Cet impôt obliga-

Désignations des édifices religieux²

- ▶ Abbaye : Couvent, monastère dirigé par un abbé ou une abbesse.
- ▶ Basilique : Église chrétienne bâtie sur le plan des basiliques romaines.
- ▶ Cathédrale : Église principale d'un territoire placé sous la direction d'un évêque.
- ▶ Chapelle : Petite église ou église n'ayant pas le titre de paroisse.
- ▶ Églises : Lieu de culte de la religion chrétienne. Lieu de culte principal d'une paroisse, desservi par un curé
- ▶ Oratoire : Chapelle. Généralement il s'agit d'un édifice religieux de taille modeste. Dans le cas de l'Oratoire Saint-Joseph, la chapelle d'origine correspond mieux au nom d'oratoire.
- ▶ Sanctuaire : Lieu saint.

toire était basé en fonction du nombre d'arpents cultivés. En cas de refus de payer, les catholiques encourageaient des punitions civiles. Le seul moyen d'échapper à cette cotisation était de se déclarer non catholique, ce que les fidèles osaient rarement faire, de peur d'avoir à subir les foudres de l'enfer.

Du moment où une paroisse était délimitée géographiquement, les catholiques résidant à l'intérieur de ses limites devenaient donc les propriétaires de l'église, du presbytère et des autres bâtiments servant à l'usage de la paroisse. Ils étaient responsables de la construction, de la réparation et de l'entretien des bâtiments religieux, et même de la reconstruction, si un incendie survenait.

~ Une architecture variée

Au cours de cette période, l'influence de différentes religions s'est fait sentir sur l'architecture des églises.

Les catholiques avaient un droit de regard sur les matériaux, les dimensions et l'ornementation de leur église et ils la voulaient à leur image. Ils acceptaient donc parfois de financer des projets un peu au-dessus de leurs moyens, en autant que le résultat corresponde à leurs goûts et à leurs besoins.

Pour les non-catholiques, c'était une autre histoire. Contrairement aux catholiques, leurs constructions n'étaient pas soumises à des critères géographiques comme la paroisse, mais elles dépendaient toutefois des dons reçus. Comme les architectes de ces temples appartenaient souvent à la même religion que les fidèles qui faisaient appel à leurs services, la plupart des églises protestantes ont été construites en suivant des plans d'architecture britannique. Les bâtiments de la religion protestante ont ainsi conservé tout au long de leur histoire des formes classiques relativement sobres.

Quant aux juifs, peu nombreux avant le tournant du 20^e siècle, c'est surtout dans des résidences privées ou dans des petites synagogues, à Montréal ou à Québec, qu'ils se rassemblaient. Pour construire des temples plus importants, ils ont emprunté plus tard des formes utilisées par des catholiques aussi bien que par des protestants, tout en identifiant leurs lieux de culte par des symboles propres à leur religion, telle l'étoile de David.

~ De 1850 à nos jours...

À partir de 1850, l'évolution des moyens de transport a permis à la population de s'ouvrir aux influences des États-Unis. L'architecture de nos églises allait désormais s'inspirer de trois sources : la tradition française, l'influence britannique et celle des États-Unis.

En effet, les architectes du Québec et du Canada ont découvert à cette époque les modèles américains et les ont utilisés dans leurs travaux religieux. De plus, vers la fin des années 1800, un petit

nombre d'architectes se sont exilés en France pour étudier à l'École des Beaux-Arts. Ils en sont revenus avec des méthodes raffinées de construction d'églises provenant d'Europe.

À Montréal, Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières, se sont érigés dès lors d'immenses églises dont les coûts étaient absorbés par les catholiques habitant ces centres urbains, les habitants des rues plus modestes payant moins que les autres. L'avènement de l'acier de structure a également contribué à l'érection de ces grands bâtiments.

Lorsque la crise économique de 1929 est survenue, la construction des églises a ralenti mais elle a repris après 1950, avec l'apparition des banlieues qui nécessitaient de petits lieux de rassemblement autour des villes. Dans certaines régions, on a continué à suivre les traditions en matière de construction d'églises alors que dans d'autres, on a commencé à ajouter de nouveaux matériaux, comme le béton, qui permettait de créer des formes nouvelles.

Après 1960, les fidèles fréquentaient moins leurs églises. On a alors commencé à s'inquiéter de leur avenir même si encore aujourd'hui, on travaille toujours activement à les préserver.

Comme ce petit rappel de l'histoire nous le fait découvrir, nos ancêtres, en construisant des églises, ont su démontrer leur savoir-faire et leur habileté à créer de la beauté à travers les époques. Certaines de nos églises abritent des œuvres d'artistes renommés ayant participé à leur édification et à leur décoration. Pour mieux comprendre l'importance de cet héritage, prenons la route et partons à la découverte de ces trésors cachés...

● Sur la route³...

~ Le long du Chemin du Roy⁴...

Le chemin du Roy est la « vieille route » longeant la rive nord du fleuve Saint-Laurent, de Montréal jusqu'à la ville de Québec. Cette première route carrossable du Canada a été inaugurée en 1737. En empruntant la route #138, au lieu de prendre l'autoroute, on traverse des villes et des villages qui hébergent des églises et des édifices religieux dignes de mention.

Tout d'abord, à Joliette, à mi-chemin entre Montréal et Trois-Rivières, se trouve la **cathédrale Saint-Charles-Borromée**. Établie autour de 1889, cette cathédrale d'inspiration romaine présente des arcades, des chapiteaux et une voûte en demi-cercles, en plus d'abriter de précieux tableaux, dont certains ont été peints en 1893-94 par Ozias Leduc, un grand artiste-peintre québécois de Saint-Hilaire, renommé pour avoir décoré plus d'une trentaine d'églises au Québec, dans les provinces maritimes et en Nouvelle-Angleterre. Monsieur

Leduc a peint pour la cathédrale Saint-Charles-Borromée les tableaux repré-

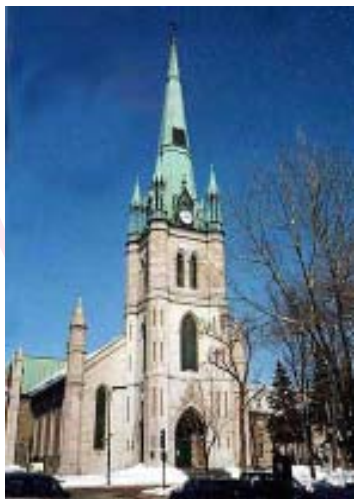
sentant les quinze mystères du Rosaire et les huit scènes évangéliques, en plus de créer deux œuvres originales, « Jésus calmant la tempête » et « La pêche miraculeuse ».

Au cours de cette visite, on peut également faire un saut au **musée de Joliette** qui présente une exposition permanente sur l'art sacré. Des œuvres provenant d'Europe et datant du Moyen-âge côtoient des œuvres produites au Québec au cours des années 1800. Les statues, tableaux et mobilier d'église qu'on y découvre témoignent des pratiques de dévotion du passé.

À Trois-Rivières, un arrêt à la **Cathédrale de l'Assomption** (Immaculée-Conception) s'impose. Cette église, érigée en 1854, possède une architecture unique s'inspirant quelque peu de l'abbaye de Westminster, à Londres. Elle compte 125 vitraux, réalisés par l'artiste d'origine italienne Guido Nincheri, qui sont tous considérés comme des chefs-d'œuvre.



Église Saint-Charles-Borromée,
2 rue Saint-Charles-Borromée
nord, à Joliette.



Cathédrale de l'Assomption,
362 rue Bonaventure, à Trois-
Rivières.

En poursuivant notre chemin, rien ne nous empêche de visiter d'autres églises ou édifices religieux qui nous semblent intéressants. Mais en cours de route, il ne faut surtout pas oublier de visiter le **sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap**, situé au Cap-de-la-Madeleine. Il s'agit du plus important sanctuaire dédié à la Vierge Marie en Amérique du Nord et ses origines remontent au milieu des années 1600. Le petit sanctuaire, la statue de Notre-Dame-du-Cap, les jardins de Notre-Dame, le chemin du Rosaire, de même que la basilique, avec ses verrières et son orgue, sont autant d'attraits à y découvrir.

Pour compléter ce voyage sur le chemin du Roy, un passage dans la région de Portneuf permettra de visiter **quatre**

superbes églises : Saint-Charles-Borromée à Grondines, Saint-Joseph à Deschambault, Sainte-Famille à Cap-Santé et Saint-François-de-Sales à Neuville, qui est classé monument historique.



Église Sainte-Famille, 30 Place de l'Église, à Cap-Santé



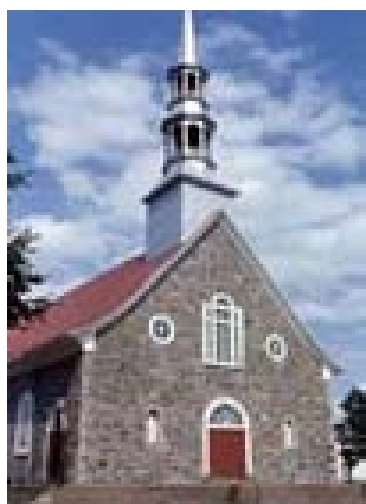
Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, 626, rue Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine

L'église de Deschambault recèle, parmi ses trésors, six impressionnantes statues en bois grandeur nature, réalisées vers 1820 par François et Thomas Baillargé, deux grands artisans de l'époque. Quant à l'église de Neuville, elle possède un immense baldaquin venu d'Europe et un maître-autel tapissé de feuilles d'or. Ce baldaquin, datant du régime français, est un des rares exemples qui a survécu jusqu'à notre époque et il compte parmi les chefs-d'œuvre de l'art ancien du Québec. Voilà donc autant de joyaux à découvrir sur ce fameux chemin du Roy!

~ En suivant la route des navigateurs...

La route des navigateurs, empruntée autrefois par les premiers explorateurs venus d'Europe, longe elle aussi le fleuve, mais cette fois-ci, sur sa rive sud. Pour l'emprunter, il suffit de prendre la route #132.

En dépassant la ville de Québec, on peut découvrir le village de l'Islet-sur-Mer, qui abrite la somptueuse **église Notre-Dame-de-Bonsecours**. La construction de cette église a débuté en 1770 et les architectes et artistes les plus importants des 18^e et 19^e siècle ont contribué à son



L'église Saint-Jean-Baptiste, 2 Place de l'Église, St-Jean-Port-Joli.

édification. Plusieurs œuvres d'art y sont exposées, dont des objets d'or et d'argent, des anges reliquaires et des anges à la trompette, six tableaux datés de 1871, ainsi qu'un magnifique chœur

et son tabernacle ayant servi de modèle pour d'autres églises du Québec, dont celle de Grondines.

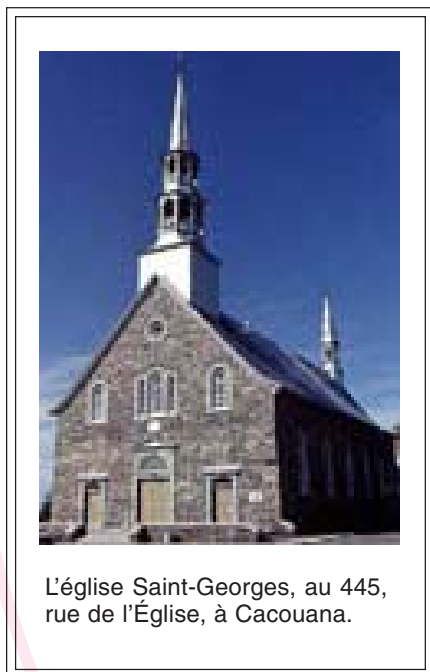
Plus loin sur la route, à Saint-Jean-Port-Joli, se trouve **l'église Saint-Jean-Baptiste**, avec sa voûte étoilée. Cette église, construite en 1779, contient plusieurs œuvres anciennes dont une chaire et des statuts d'époque mais l'une des particularités de son architecture réside dans ses galeries, intégrées à la nef d'une manière unique qui n'existe plus au Québec.



L'église Notre-Dame-de-Bonsecours, 15 rue Des Pionniers Est, à l'Islet-sur-Mer.

Toujours en suivant le fleuve, apparaissent les villages de Saint-Pascal et de Saint-André-de-Kamouraska. **L'église de Saint-Pascal** est réputée pour les quatre grands archanges sculptés par l'artiste Louis Jobin et pour son orgue mécanique à trois claviers qu'elle a longtemps été la seule à posséder au Canada. La plus vieille église du Bas-du-Fleuve, dont la construction a été complétée en 1811, se trouve quant à elle au petit village de Saint-André-de-Kamouraska.

Plus loin, à Cacouna, se trouve **l'église de Saint-Georges**, qui est demeurée presque inchangée depuis le milieu des années 1800.



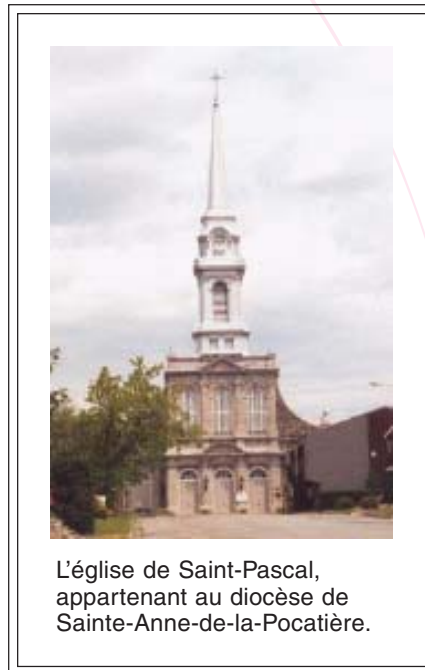
L'église Saint-Georges, au 445, rue de l'Église, à Cacouna.

Cette église, bâtie à partir de 1830, possède un orgue centenaire et des lustres remarquables. De plus, sa chaire et ses tribunes à deux niveaux sont parmi les plus beaux exemples du genre au Québec.

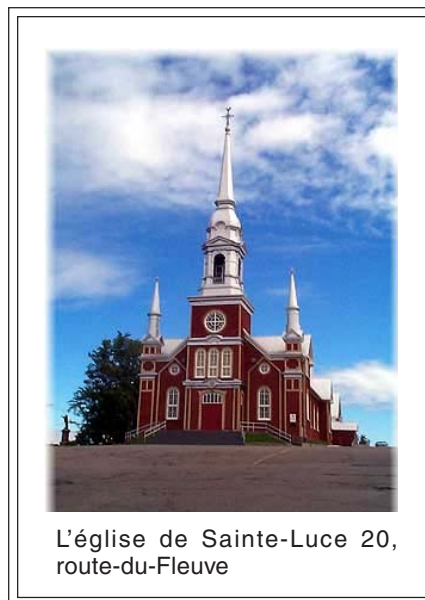
En poursuivant la route, Trois-Pistoles nous accueille dans sa superbe **église de Notre-Dames-Neiges**. Construite de 1882 à

1887, l'église, avec ses cinq clochers, s'élève au-dessus de la ville. La richesse de sa décoration intérieure, de style baroque, c'est-à-dire d'un style qui laissait place à la libre expression des artisans et à une profusion d'ornements, ne manque pas d'impressionner les visiteurs.

Pour terminer ce voyage sur le chemin des navigateurs, rien de tel qu'un arrêt aux abords de Rimouski, plus précisément à Sainte-Luce. **L'église de Sainte-Luce** domine le fleuve Saint-Laurent. Complétée en 1838, elle s'est inspirée en partie de certains éléments de l'église Saint-Germain de Rimouski et contient notamment des vitraux illustrant des scènes bibliques et certains épisodes de l'histoire du Canada.



L'église de Saint-Pascal, appartenant au diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.



L'église de Sainte-Luce 20, route-du-Fleuve

~ Un tour en ville, à Montréal

Pour ceux et celles qui préfèrent se promener dans les rues de la ville, rien de tel qu'une visite à Montréal. Avec ses 600 lieux de cultes, Montréal offre une panoplie d'endroits à découvrir.

Commençons d'abord par le plus connu, l'**Oratoire Saint-Joseph**, un des lieux de pèlerinage les plus fréquentés au monde. Cette immense basilique, dont les travaux ont débuté en 1924, est située sur les cimes du Mont-Royal et doit sa construction au frère André. Le frère André, considéré comme un faiseur de miracles par d'innombrables fidèles et béatifié en 1982, recommandait la prière à Saint-Joseph pour la guérison des maux. Le tombeau du frère André est d'ailleurs logé dans la chapelle votive de l'Oratoire. L'Oratoire, avec sa nef parmi l'une des plus grandes au Québec et son immense dôme, permet aux visiteurs d'admirer plusieurs attraits tels des vitraux, la chapelle Saint-Sacrement et le chemin de croix dans le jardin attenant.



Oratoire Saint-Joseph, 3800
Chemin Queen Mary, à Mon-



Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde, photographiée en 1936. Cet édifice est situé au 1085 rue de la Cathédrale, Montréal.

Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde, photographiée en 1936. Cet édifice est situé au 1085 rue de la Cathédrale, Montréal.

des statues représentant les 13 patrons des paroisses du diocèse de Montréal, sur sa façade.

La **Basilique Notre-Dame**, située dans le Vieux-Montréal, est un autre exemple d'édifice religieux d'envergure. Construite entre 1824 et 1829, la basilique a remplacé l'ancienne église Notre-Dame, devenue trop petite. La basilique a été, au moment de sa construction, le plus vaste temple de toute l'Amérique du Nord. Ravagée par un incendie en 1978, sa chapelle a été reconstruite d'après des dessins et des photographies anciennes. Réputée pour la richesse de son ornementation, la basilique offre à ses visiteurs plusieurs trésors à contempler, dont son grand orgue symphonique, ses magnifiques vitraux, les sculptures de l'autel principal et de la chaire, ainsi que sa chapelle Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, avec ses boiseries en tilleul et sa murale en bronze.



Basilique Notre-Dame, 116 rue Notre-Dame Ouest, à Montréal.



Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours, 400 rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal.

Toujours au Vieux-Montréal, profitons de l'occasion pour visiter la **chapelle de pèlerinage Notre-Dame-de-Bonsecours**, aussi appelée « l'église des matelots ». Fondée par Marguerite Bourgeoys, cette chapelle, rebâtie en 1771, contient des verrières et une voûte aux fresques remarquables, ainsi qu'une petite madone en chêne, réputée miraculeuse. Elle renferme également une statue de la Vierge dorée et des répliques miniatures de navires, suspendues au plafond, qui ont été offertes à la Vierge par des marins, en retour d'une grâce ou d'une faveur obtenue. Le **musée Marguerite-Bourgeoys**, attenant à la chapelle, donne accès à un belvédère, situé à la hauteur du clocher de la chapelle et offrant une vue panoramique sur le Vieux-Port et le fleuve Saint-Laurent.

Enfin, terminons ce séjour à Montréal par une curiosité de l'architecture moderne, **l'église St. Michael's and St. Anthony's**, située sur la rue Saint-Urbain. Cette église, destinée aux Irlandais catholiques de langue anglaise, a été construite en 1914 et s'inspire d'un style quelque peu oriental. Cette église a ceci de particulier qu'elle est faite en béton armé, un matériau moderne permettant de donner aux édifices des formes nouvelles. De plus, elle possède le plus grand dôme, après celui de l'Oratoire Saint-Joseph, et son décor intérieur révèle une rosace et des verrières à motif de trèfles, conformément aux origines de ses fidèles.

Cette église a d'ailleurs inspiré la ville d'Amos en Abitibi pour la construction de sa nouvelle église, en 1922. En effet, on retrouve à Amos une cathédrale du même style que l'église St. Michael's and St. Anthony's, la cathédrale Sainte-Thérèse-d'Avila. Toutes deux ont été construites selon les plans du même architecte montréalais, monsieur Aristide Beaugrand-Champagne.



L'église St. Michael's and St. Anthony's, au 5580 rue Saint-Urbain, à Montréal.



Cathédrale Sainte-Thérèse d'Avila, 11 boul. Monseigneur Dudomaine, à Amos.

~ Québec et ses environs

La ville de Québec, cité fortifiée, est inscrite sur la liste des biens du patrimoine mondial de l'Unesco. Elle a été le siège du premier évêché de la colonie française. C'est donc dire qu'elle offre à ses visiteurs de nombreux édifices témoignant de ce passé historique.

Pour commencer, une visite à la **basilique-cathédrale Notre-Dame-de-Québec** est toute indiquée pour les visiteurs intéressés à explorer les merveilles de sa décoration somptueuse. Notre-Dame-de-Québec a été reconstruite entre 1922 et 1925, à l'aide de photographies anciennes, après avoir été la proie des flammes. Outre ses nombreuses chapelles, ses vitraux, ses sculptures et ses tableaux remarquables, cette basilique possède un baldaquin sculpté, en plus d'une calice et d'une lampe de sanctuaire offertes par

le roi de France Louis XIV. Les tombes des gouverneurs de la Nouvelle-France, soit les gouverneurs Frontenac, de Calières, de La Jonquière et Vaudreuil, ainsi que celles de la plupart des évêques de Québec, reposent dans le caveau souterrain aménagé sous la basilique.



Basilique-Cathédrale Notre-Dame-de-Québec, 16 rue de Buade, à Québec.



L'église Notre-Dame-des-Victoires, 32 rue Sous-le-Fort, à Québec.

Pour sa part, l'**église Notre-Dame-des-Victoires** est l'une des plus anciennes églises de pierre d'Amérique du Nord. Elle a été construite en 1687, sur le site de la première « habitation » bâtie à Québec par le fondateur de la ville, Samuel de Champlain, qui servait au début de la colonie à protéger les vivres et les habitants. Cette église possède de beaux tableaux des années 1700 et 1800, ainsi que des fresques illustrant l'histoire de la ville. On y trouve

également un tabernacle datant de 1724 et une maquette suspendue du vaisseau Le Brézé, un navire venu au Canada en 1664. Grâce à tous ses trésors remémorant le début de la colonisation de la ville de Québec, l'église Notre-Dame-des-Victoires est à ne pas manquer!

Construite entre 1800 et 1804 et située à deux pas du Château Frontenac, la **cathédrale anglicane Holy Trinity** est la première église de la religion officielle d'Angleterre établie en dehors des îles Britanniques. Elle aurait été inspirée par le modèle de la fameuse église St. Martin in the Fields, à Londres. D'un style anglais sobre et classique, la cathédrale Holy Trinity possède dans son clocher un carillon d'une rare qualité, l'un des seuls du genre en Amérique du Nord. À l'intérieur, ses chapiteaux ont été sculptés par l'artiste catholique montréalais Louis-Amable Quévillon, qui a failli, dit-on, être ex-communicé pour son œuvre anglicane. Les vingt-deux vitraux qu'on peut contempler dans cette cathédrale étaient destinés à rappeler la mémoire d'un être cher disparu, en évoquant une scène de la Bible. Holy Trinity possède également de précieux objets religieux offerts par le roi d'Angleterre, Georges III, lui-même.

En plus des églises, on retrouve, à Québec, plusieurs chapelles et musées à voir absolument! Par exemple, le **musée du Monastère des Ursulines**, la **chapelle historique du Bon-Pasteur**, la **chapelle des Jésuites** et le **musée des Sœurs**

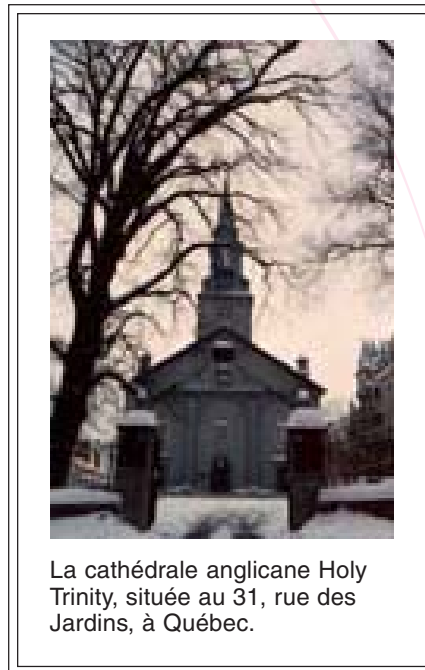
Augustines, qui offrent à leurs visiteurs la chance de découvrir plusieurs œuvres d'art et trésors religieux accumulés au fil des époques.

Enfin, au sortir de la ville, on peut visiter, au pied des falaises de la Côte-de-Beaupré et juste en face de l'Île d'Orléans, la fameuse **Basilique de Sainte-Anne-de-Baupré**, un site dédié, depuis 1658, à la mère de la Vierge Marie. À cet endroit, il est possible de visiter plusieurs chapelles, dont la **chapelle commémorative** et la **chapelle Scala Santa** qui abrite à l'étage la réplique d'un escalier gravé par Jésus avant d'être jugé et condamné. L'intérieur de la basilique, éclairé par quelque 240 vitraux, offre pour sa part un spectacle remarquable, avec ses mosaïques dessinées sur son immense voûte, racontant des épisodes importants de la vie de Sainte-Anne.

Entre autres trésors, on trouve à Sainte-Anne-de-Baupré un musée regroupant des œuvres illustrant la dévotion à Sainte-Anne, une statue dite « miraculeuse » de sainte Anne tenant la Vierge Marie dans ses bras, ainsi qu'une sculpture intitulée « Piéta », une réplique exacte d'une sculpture de Michel-Ange exposée à la Basilique Saint-Pierre de Rome. Par la richesse de ses ornements et ses vastes dimensions, le sanctuaire Sainte-Anne-de-Baupré offre à ses visiteurs un site fort impressionnant à découvrir!



Basilique de Sainte-Anne-de-Baupré, au 10 018 avenue Royale, à Sainte-Anne-de-Baupré.



La cathédrale anglicane Holy Trinity, située au 31, rue des Jardins, à Québec.

● En guise de conclusion

Il existe tant de belles églises au Québec qu'il est impossible de les nommer toutes! Il serait toutefois dommage de ne pas oser en franchir le seuil et de les laisser plus longtemps négligées par les visiteurs. Pour imaginer un circuit à notre goût, il suffit de s'inspirer des possibilités offertes dans sa région.

En effet, chaque coin du Québec recèle son lot de trésors cachés. Pensons, en Estrie, au **circuit des églises du Haut-Saint-François**, permettant de visiter les églises protestantes érigées vers la fin des années 1800. À la **chapelle des Indiens** de Tadoussac et à **l'Ermitage Saint-Antoine du Lac-Bouchette**, au Saguenay-Lac Saint-Jean. À **l'église Notre-Dame-de-la-Présentation** à Shawinigan-Sud, en Mauricie, dernière œuvre du peintre Ozias Leduc qui en a assuré l'entière décoration. Ou encore, dans les Laurentides, à **l'église de Saint-Eustache**, là où a eu lieu l'assaut des soldats britanniques contre les Patriotes qui s'opposaient au régime anglais, en 1837...

En fin de compte, ce voyage à travers l'histoire et l'architecture de nos églises nous révèle l'importance de respecter le passé pour mieux apprécier la belle diversité culturelle et religieuse léguée en héritage par nos ancêtres.

● Références bibliographiques

Références dans le texte :

- (1) Toutes les informations de cette section sont tirées du texte de Raymonde Gauthier, intitulé « Les églises du Québec », de la section « Architecture et patrimoine », volet « Dissertations », du site de la Fondation du patrimoine religieux du Québec au http://www.patrimoine-religieux.qc.ca/architecture/eglises1_f.htm et du texte « L'histoire des fabriques paroissiales » de l'abbé Yvon Marcoux, prêtre et canoniste, (<http://pages.citenet.net/users/ctmx1875/droit/fabrique.html>), mis à jour en février 2003.
- (2) Définitions tirées de : « Le nouveau petit Robert », dictionnaires Le Robert-Paris, 1996, 2552 p. DE VILLERS, Marie-Éva, « Multi dictionnaire de la langue française », Québec Amérique, 1997, 1533 p. Gouvernement du Québec, Culture et communications, Patrimoine et muséologie, « Liste des fonctions », pour consultation : <http://www.mcc.gouv.qc.ca/pamu/themes/liste6.htm#6>.
- (3) Toutes les photos sont tirées des sources suivantes : Monuments patrimoniaux de Lanaudière, Les églises de mon quartier, Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, Fondation du patrimoine religieux, Patrimoine religieux, Montréal, Municipalité et métropole 1920-1960 (*Ville de Montréal. Gestion des documents et archives*), Conseil des métiers d'art du Québec (<http://www.metiers-d-art.qc.ca/galerie/eglisevieuxmtl>) .
- (4) Toutes les informations historiques proviennent du livre de NOPPEN, Luc, « Les églises du Québec (1600-1850) », Éditeur officiel du Québec/Fides, 1977, 298 p. et des sites de Tourisme-Québec (<http://www.bonjourquebec.com/eglises>), de Monuments patrimoniaux de Lanaudière (<http://collections.ic.gc.ca/rallye/html.htm>), de l'Annuaire des églises catholiques (<http://www.leseglisesdemonquartier.com/>), du site de la Fondation du patrimoine religieux du Québec (http://www.patrimoine-religieux.qc.ca/architecture/eglises1_f.htm), du site de l'école d'architecture de l'Université Laval (<http://lima.arc.ulaval.ca/eglise/Index.htm>) et le cas échéant, de sites spécifiques de certaines églises et cathédrales catholiques et anglicanes du Québec.

Références générales

- BÉRUBÉ, Nicolas, « Que faire de nos églises? », La Presse, lundi, 10 mars 2003, p.B-1 à B-3.
- RUEL, Sylvie, « Les belles églises du Chemin du Roy », La Presse, jeudi 13 juin 2002.
- GODIN, Colette, « Montréal, la ville aux cent clochers », Fides, Saint-Laurent, 2002, 112 p.
- Gouvernement du Québec, Tourisme Québec, « Les églises du Québec : Splendeurs du sacré », 2000, 19 p.
- CROTEAU, André, *Les Belles Églises du Québec*, Éditions du Trécarré, Saint-Laurent, 1996, 222 p.

Pour en savoir plus

- Pour obtenir la brochure « Les églises du Québec, Splendeurs du sacré » ou pour plus d'informations concernant les grandes églises et cathédrales du Québec, contactez Tourisme Québec en composant le (514) 873-2015 ou en appelant gratuitement au 1-877-266-5687, code 820.

Sites Internet à visiter

- Gouvernement du Québec : « Églises Québec » : <http://touring-quebec.com/roy.html> et Tourisme Québec: http://www.bonjourquebec.com/francais/attraits/eglises/carte_gen.html.
- Fondation du patrimoine religieux du Québec : <http://www.patrimoine-religieux.qc.ca/index.htm>
- Annuaire des églises catholiques du Québec : « Les églises de mon quartier » : pour obtenir le numéro de téléphones des églises afin de s'informer sur l'horaire des messes : <http://www.leseglisesdemonquartier.com/>
- Patrimoine religieux : <http://collections.ic.gc.ca/relig/>

Quelques musées et expositions :

- Musée d'art de Joliette : Section Exposition permanente : Art sacré : <http://www.bw.qc.ca/musee.joliette/>
- Musée des Ursulines à Trois-Rivières : <http://www.musee-ursulines.qc.ca/index.html>
- Musée des religions de Nicolet : <http://www.museedesreligions.qc.ca/liste.html>
- Musée Marguerite Bourgeoys, à Montréal : http://www.marguerite-bourgeoys.com/index_2.html
- Musée dédié au curé Antoine Labelle, à la Cathédrale de Saint-Jérôme : sous la rubrique « la cathédrale-historique » : http://www.diocese-stjerome.qc.ca/nav_1.html
- Réseau canadien d'information sur le patrimoine et Musée virtuel Canada : Exposition « *Anno Domini : Jésus au fil de l'histoire* » : <http://www.museevirtuel.ca/Exhibitions/Annodomini/entrance-fr.html>.